



Chapitre 3

# **DAVID RICARDO ET *LES PRINCIPES DE L'ÉCONOMIE POLITIQUE ET DE L'IMPÔT***

# Introduction

Vie et œuvre de Ricardo : quelques points clefs

(à compléter avec « introduction » extraite du manuel de Dellemotte)

- Ricardo (1772-1823)
- Economiste britannique autodidacte
- Impliqué dans les débats publics portant notamment sur des questions économiques.
  - Ex : Ricardo et les *Corn Laws*

# Introduction

## Les Corn Laws

- *Corn Laws* = lois sur le blé :
  - *Corn Law Act* de 1815 voté par le parlement britannique composé de propriétaires terriens
  - vise à restreindre les importations de blé
  - favorable aux propriétaires terriens car augmente la rente

# Introduction

## Ricardo et les *Corn Laws*

- C'est dans le cadre de son opposition aux lois sur le blé que Ricardo expose sa théorie de la valeur et de la répartition, notamment, dans son ouvrage majeur :

*Des principes de l'économie politique et de l'impôt (1817)*

# Introduction

## Ricardo et les *Corn Laws*

- Opposition de Ricardo aux lois sur le blé :
  - poussent le prix du blé à la hausse et obligent ainsi les capitalistes à augmenter les salaires pour que les travailleurs puissent continuer de subvenir à leurs besoins, ce qui tend à faire baisser les profits
  - CSQ : baisse de l'accumulation du capital et de la croissance économique : état stationnaire.
  - CCL : mieux vaudrait importer le blé s'il est moins cher à l'extérieur : Ricardo, en faveur du libre échange international.

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

## 1.1. Le travail incorporé comme déterminant de la valeur

- Qu'est-ce qui détermine la valeur d'échange ( $VE^*$ ) d'un bien, selon Ricardo ?
  - Ricardo reprend à son compte le paradoxe de l'eau et du diamant de Smith et sa conclusion :  
*Pour Ricardo, comme pour Smith, la valeur d'usage ne permet pas de déterminer la valeur d'échange d'un bien.*
  - Ce qui détermine la valeur d'un bien dépend du type de biens considéré

\*Ricardo raisonne en termes relatifs : il s'intéresse à la valeur d'un bien relativement à un autre bien. *La VE d'un bien mesure sa capacité à acheter d'autres biens*

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

## 1.1. Le travail incorporé comme déterminant de la valeur

« Il y a des choses dont la valeur ne dépend que de leur rareté. Nul travail ne pouvant en augmenter la quantité, leur valeur ne peut baisser par suite d'une plus grande abondance. Tels sont les tableaux précieux, les statues, les livres et les médailles rares, les vins d'une qualité exquise, qu'on ne peut tirer que de certains terroirs très peu étendus, et dont il n'y a par conséquent qu'une quantité très bornée, enfin, une foule d'autres objets de même nature, dont la valeur est entièrement indépendante de la quantité de travail qui a été nécessaire à leur production première. Cette valeur dépend uniquement de la fortune, des goûts et du caprice de ceux qui ont envie de posséder de tels objets. » (Chapitre 1, section 1)

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

|                                 | Cas général                           | Cas particulier 1                       | Cas particulier 2          |
|---------------------------------|---------------------------------------|---|----------------------------|
| Reproductibilité                | <b>oui</b>                            | non                                     | oui                        |
| Concurrence                     | <b>oui</b>                            | oui                                     | non                        |
| <u>Déterminant de la valeur</u> | <u>Travail incorporé</u>              | <u>Rareté*</u>                          | <u>« Price making »**</u>  |
| Illustration                    | <b>La plupart des biens marchands</b> | Biens non reproductibles (œuvres d'art) | Biens produits en monopole |

\*dépend de l'offre (limitée) et de la demande

\*\* pouvoir discrétionnaire de l'offreur sur la détermination du prix



# 1. La théorie ricardienne de la valeur

«ne forment cependant qu'une très petite partie des marchandises qu'on échange journellement. Le plus grand nombre des objets que l'on désire posséder étant le fruit de l'industrie, on peut les multiplier, non seulement dans un pays, mais dans plusieurs, à un degré auquel il est presque impossible d'assigner des bornes, toutes les fois qu'on voudra y consacrer l'industrie nécessaire pour les créer.

Quand donc nous parlons des marchandises, de leur valeur échangeable, et des principes qui règlent leur prix relatif, nous n'avons en vue que celles de ces marchandises dont la quantité peut s'accroître par l'industrie de l'homme, dont la production est encouragée par la concurrence, et n'est contrariée par aucune entrave. » (Chapitre 1, section1)

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

- Qu'est-ce qui détermine la VE d'un bien librement reproductible ?
  - La quantité de travail qu'il incorpore, cad :

*La quantité de travail présent mise en œuvre pour produire le bien  
(travail incorporé direct)*

+

*La quantité de travail passé nécessaire pour produire le capital (les moyens de production : outils, matières premières...) utilisé pour produire le bien  
(travail incorporé indirect)*

***C'est ce que l'on appelle la « théorie de la valeur-travail incorporé »***

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

## Remarque sur la théorie de la valeur-travail incorporé

- VE d'une marchandise :
  - liée aux caractéristiques de la production de cette marchandise (la quantité de travail qu'il faut pour la produire)
  - dépend de sa plus ou moins grande difficulté de production (plus il faut de travail direct et indirect pour la produire, plus la difficulté de production est élevée et plus sa VE l'est aussi)

*La valeur-travail incorporé d'une marchandise exprime sa difficulté de production*

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

## 1.2. Le problème de l'hétérogénéité du travail



# 1. La théorie ricardienne de la valeur

## 1.2. Le problème de l'hétérogénéité du travail



« Cependant, quoique je considère le travail comme la source de toute valeur, et sa quantité relative comme la mesure qui règle presque exclusivement la valeur relative des marchandises, il ne faut pas croire que je n'aie pas fait attention aux différentes espèces de travail et à la difficulté de comparer celui d'une heure ou d'un jour consacré à un certain genre d'industrie, avec un travail de la même durée consacré à une autre production. » (*Principes*, Chap 1, section 2)

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

- Piste de réponse :
  - Construire une « échelle comparative », s'appuyant sur les salaires, pour savoir quel type de travail vaut plus qu'un autre
  - L'échelle des salaires : donne le taux de salaire horaire pour chaque type de travail.

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

- Echelle des salaires : un exemple
  - Supposons que le taux de salaire horaire respectif d'un ouvrier ordinaire et d'un ouvrier en bijouterie soit de 5 et 10 euros.
  - Cela signifie qu'une heure de travail d'un ouvrier en bijouterie vaut 2 heures de travail d'un ouvrier ordinaire.
  - On peut faire la même chose avec tous les types de travaux en les exprimant dans une même unité : l'heure de travail d'un ouvrier ordinaire. De cette manière, on pourra tous les comparer.

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

- Echelle des salaires : un exemple (suite)
  - Supposons, par exemple, que le taux de salaire horaire d'un médecin soit de 30 euros.
  - L'heure de travail d'un médecin vaut donc 6 heures de travail d'un ouvrier ordinaire et 3 heures d'un ouvrier en bijouterie.
  - ...
- Remarque :
  - Pour que l'échelle des salaires fonctionne, elle ne doit être « sujette qu'à peu de variations » (brochure, p. 26)



# 1. La théorie ricardienne de la valeur

- Une échelle des salaires « sujette à peu de variations » :
  - D'après Ricardo, le salaire ordinaire tend vers la VE des biens de subsistance nécessaires au travailleur pour entretenir et faire subsister sa famille (voir section 1.3).
  - Certes, la VE des biens de subsistance peut varier (en raison de progrès technique dans l'agriculture impliquant une baisse de la quantité de travail nécessaire pour produire les biens de subsistance).
  - Cependant, cette variation laisse inchangée l'échelle des salaires car elle est subie dans toutes les professions de la même manière.

*Intuition : s'il faut 1 panier de biens de subsistance pour payer un ouvrier ordinaire et 2 paniers pour payer un ouvrier en bijouterie et que le prix du panier double, le salaire double pour les deux. L'échelle des salaires n'est donc pas modifiée.*

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

- Une échelle des salaires « sujette à peu de variations » :
  - D'après Ricardo, le salaire ordinaire tend vers la VE des biens de subsistance nécessaires au travailleur pour entretenir et faire subsister sa famille (voir section 1.3).
  - Certes, la VE des biens de subsistance peut varier (en raison de progrès technique dans l'agriculture impliquant une baisse de la quantité de travail nécessaire pour produire les biens de subsistance).
  - Cependant, cette variation laisse inchangée l'échelle des salaires car elle est subie dans toutes les professions de la même manière.

*Intuition : s'il faut 1 panier de biens de subsistance pour payer un ouvrier ordinaire et 2 paniers pour payer un ouvrier en bijouterie et que le prix du panier double, le salaire double pour les deux. L'échelle des salaires n'est donc pas modifiée.*

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

## 1.3. Convergence du prix de marché vers le prix naturel

- Prix naturel : VE de la marchandise déterminée par la quantité de travail qu'elle incorpore (voir section 1.1). C'est un prix théorique.
- Prix de marché (ou prix courant) : prix auquel s'échange effectivement la marchandise → fluctue en fonction de l'offre et de la demande

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

- Smith, dans la *Richesse des nations*, affirme que les prix de marché convergent vers les prix naturels, ce qu'il exprime à travers l'image de la gravitation :



« Le prix naturel est donc, pour ainsi dire, le point central vers lequel gravitent continuellement les prix de toutes les marchandises. Différentes circonstances accidentelles peuvent quelquefois les tenir un certain temps élevées au-dessus, et quelquefois les forcer à descendre un peu au-dessous de ce prix. Mais, quels que soient les obstacles qui les empêchent de se fixer dans ce centre de repos et de permanence, ils ne tendent pas moins constamment vers lui. » (RDN, Livre 1, chapitre 7)

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

- Ricardo reprend la distinction que Smith effectue entre prix naturel et prix de marché.
- Avec, il reprend l'idée que le prix de marché de chaque marchandise converge vers son prix naturel.
- Si le prix de marché s'éloigne du prix naturel, il finit toujours par y revenir.

# 1. La théorie ricardienne de la valeur



« Nous avons regardé le travail comme le fondement de la valeur des choses, et la quantité de travail nécessaire à leur production, comme la règle qui détermine les quantités respectives des marchandises qu'on doit donner en échange pour d'autres ; mais nous n'avons pas prétendu nier qu'il n'y eût dans le prix courant des marchandises quelque déviation accidentelle et passagère de ce prix primitif et naturel. » (*Principes*, chapitre 4)

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

- Concernant les revenus, tout comme pour les marchandises, il existe :
  - Un taux de salaire naturel = VE des biens de subsistances déterminée par le travail incorporé dans leur production
  - Un taux de salaire de marché = taux fixé sur le « marché » du travail par la confrontation de l'offre et de la demande
  - Un taux de profit naturel = taux de profit tel que le prix de marché du bien vendu dans le secteur est égal à son prix naturel

Taux de profit naturel : tend à être identique dans tous les secteurs de l'économie  
*(taux de profit uniforme)*

- Si taux de profit courant d'un secteur  $\neq$  taux de profit naturel, c'est que le prix du bien vendu dans le secteur est différent de son prix naturel

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

Taux de profit naturel

$$r^* = \frac{\pi}{K} = \frac{(p^* q - C(q))}{K}$$

- $r^*$  = taux de profit naturel d'un secteur
- $\pi$  = montant des profits dans le secteur
- $K$  = capital investi dans le secteur
- $p^*$  = prix naturel du bien produit dans le secteur
- $q$  = quantité produite
- $C(q)$  = coût de production du bien (dépend de la quantité produite)



# 1. La théorie ricardienne de la valeur

## Taux de profit naturel

$$r^* = \frac{\pi}{K} = \frac{(p^*q - C(q))}{K}$$

- Les capitalistes veulent placer leurs capitaux dans les secteurs où le taux de profit est le plus élevé :
    - augmentation de capitaux dans ces secteurs (hausse de K) → baisse de leur taux de profit.
    - baisse du montant de capital investi dans les secteurs à faible taux de profit (baisse de K) → hausse de leur taux de profit !
- tendance à l'égalisation des taux de profit (uniformité)

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

Cause de la convergence du prix de marché autour du prix naturel

=

Mobilité des capitaux

- Une illustration avec deux secteurs :
  - Le secteur de la soie qui connaît une hausse de sa demande en raison d'un changement de mode
  - Le secteur de la laine, qui n'est plus à la mode, qui connaît une baisse de sa demande

# 1. La théorie ricardienne de la valeur



- « Supposons que toutes les marchandises soient à leur prix naturel, et par conséquent que le taux des profits du capital reste le même dans toutes les industries [...] Supposons ensuite qu'un changement dans la mode augmente la demande des soieries et diminue celle des étoffes de laine : leur prix naturel restera le même, car la quantité de travail nécessaire à leur production n'aura pas changé ; mais le prix courant des soieries haussera, et celui des étoffes de laine baissera. Par conséquent les profits du fabricant de soieries se trouveront au-dessus, et ceux du fabricant d'étoffes de laine, au-dessous du taux ordinaire des profits ; et ce changement survenu dans les profits s'étendra au salaire des ouvriers. Cependant la demande extraordinaire des soieries serait bientôt satisfaite, au moyen des capitaux et de l'industrie détournés des manufactures de draps vers celles de soieries ; et alors les prix courants des étoffes de soie et de laine se rapprocheraient de nouveau de leurs prix naturels, et chacune de ces branches de manufactures ne donnerait plus que les profits ordinaires. » (*Principes*, chapitre 4)

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

## RAPPEL!

- $r^*$  = taux de profit naturel
- $p^*$  = prix naturel du bien produit dans le secteur

## *Ajoutons*

- $r$  = taux de profit courant d'un secteur
- $p$  = prix courant du bien produit dans le secteur

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

| Secteur de la soie  | Secteur de la laine   |
|---|---|
| Demande augmente  | Demande diminue   |
| $p$ augmente au-dessus de $p^*$   | $p$ diminue en-dessous de $p^*$   |
| $r$ augmente au-dessus de $r^*$   | $r$ baisse en-dessous de $r^*$  |
| Hausse du $K$ investi   | Baisse du $K$ investi   |
| <ul style="list-style-type: none"><li>- Hausse de la production (de l'offre) de sorte que <math>p</math> converge vers <math>p^*</math></li><li>- Baisse du taux de profit qui converge vers <math>r^*</math></li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>- Baisse de la production (de l'offre) de sorte que <math>p</math> converge vers <math>p^*</math></li><li>- Hausse du taux de profit qui converge vers <math>r^*</math></li></ul> |

**Déplacement des capitaux du secteur laine vers le secteur soie**

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

Cause de la convergence du prix de marché autour du  
prix naturel

=

Mobilité des capitaux

- CCL : toute déviation de  $p$  au-dessus ou en-dessous de  $p^*$ , entraîne un déplacement des capitaux et de l'offre d'un secteur à l'autre, et tend à faire revenir les prix vers leur niveau naturel.

# 1. La théorie ricardienne de la valeur

*NB* : La mobilité des capitaux n'implique pas nécessairement la « libre-entrée ».

Ricardo souligne le rôle de l'intermédiation financière dans la convergence de  $p$  vers  $p^*$

# 1. La théorie ricardienne de la valeur



« Quand il y a grande demande de soieries, celle des draps diminuant, le fabricant de drap ne détourne pas son capital vers le commerce de la soierie ; il renvoie quelques uns de ses ouvriers, et cesse d'emprunter de l'argent aux banquiers et aux capitalistes. Le fabricant de soieries se trouve dans une situation tout opposée ; et a besoin d'employer plus d'ouvrier, et par conséquent le besoin d'argent s'accroît pour lui ; il en emprunte en effet davantage, et *le capital est ainsi détourné d'un emploi vers un autre, sans qu'un seul manufacturier soit forcé de suspendre ses travaux ordinaires.* ». » (*Principes*, chapitre 4)





## Section 2 : La théorie de la répartition

## 2. La théorie ricardienne de la répartition



« Les produits de la terre, c'est-à-dire tout ce que l'on retire de sa surface par les efforts combinés du travail, des machines et des capitaux, se partage entre les **trois classes** suivantes de la communauté ; savoir : les **propriétaires fonciers**, - les **possesseurs des fonds ou des capitaux** nécessaires pour la culture de la terre, - les **travailleurs** qui la cultivent.

Chacune de ces classes aura cependant, selon l'état de la civilisation, une part très différente du produit total de la terre sous le nom de rente, de profits du capital et de salaires, et cette part dépendra, à chaque époque, de la fertilité des terres, de l'accroissement du capital et de la population, du talent, de l'habileté de cultivateurs, enfin des instruments employés dans l'agriculture.

**Déterminer les lois qui règlent cette distribution, voilà le principal problème en économie politique. »**

*(Principes, Préface)*

# 2. La théorie ricardienne de la répartition

## Une répartition du produit entre 3 classes sociales

- Tout comme pour Smith, pour Ricardo, le produit de la nation se répartit entre 3 classes sociales :
  - Propriétaires terriens qui perçoivent une partie du produit sous forme de rentes ;
  - Les travailleurs qui perçoivent une partie du produit sous forme de salaires ;
  - Les capitalistes qui perçoivent une partie du produit sous forme de profits.
- Nous allons montrer comment sont déterminés ces différents revenus, d'après l'auteur.

# 2. La théorie ricardienne de la répartition

## 2.1. Une théorie de la rente différentielle

- La définition ricardienne de la rente :
  - Pour Ricardo, il est important de ne pas confondre la rente avec le profit (qu'il appelle aussi « intérêt du capital »):

*« La rente est cette portion du produit de la terre que l'on paie au propriétaire **pour avoir le droit d'exploiter les facultés productives et impérissables du sol.** » (Principes, Chap. 2)*
  - Enjeu de la distinction :
    - 1) les lois qui règlent l'évolution de la rente sont très différentes de celles qui règlent l'évolution des profits.
    - 2) le capital que rémunère le profit entre dans la détermination de la valeur des marchandises (travail incorporé indirect) mais pas la terre que rémunère la rente (voir slide 1 – partie 1).
  - ***La rente n'est donc pas un déterminant du prix des marchandises et ne peut donc avoir aucune influence sur leur prix.***

## 2. La théorie ricardienne de la répartition

### 2.1. Une théorie de la rente différentielle

« Supposons deux fermes contiguës, ayant une même étendue, et un sol d'une égale fertilité, mais dont l'une, pourvue de tous les bâtiments et instruments utiles à l'agriculture, est de plus bien entretenue, bien fumée, et convenablement entourée de haies, de clôtures et de murs, tandis que tout cela manque à l'autre. Il est clair que l'une s'affermera plus cher que l'autre ; mais dans les deux cas, on appellera rente la rémunération payée au propriétaire. Il est cependant évident qu'une portion seulement de l'argent serait payée pour exploiter les propriétés naturelles et indestructibles du sol, le reste représentant l'intérêt du capital consacré à amender le terrain et à ériger les constructions nécessaires pour assurer et conserver le produit. »  
(*Principes*, Chapitre 2).

## 2. La théorie ricardienne de la répartition

### Distinction rente/profit : une illustration

- Pour illustrer la différence entre rente et le profit, Ricardo prend l'exemple de deux fermes ayant les mêmes caractéristiques :

*Elles ont la même étendue et un sol de même fertilité*

- La seule différence entre les deux est que l'une possède tous les bâtiments et instruments utiles pour la cultiver (ferme 1), tandis que l'autre ne possède absolument rien (ferme 2).
- Il est évident, nous dit Ricardo, que la rémunération de la ferme 1 sera plus élevée que celle de la ferme 2.
- Le supplément de rémunération de la ferme 1 ne correspond, cependant, pas à de la rente mais à du profit :

*Il rémunère la mise à disposition d'un capital (bâtiments et instruments utiles pour la cultiver) et non l'exploitation des facultés productives du sol*

# 2. La théorie ricardienne de la répartition

## 2.1. Une théorie de la rente différentielle

- La définition ricardienne de la rente :
  - Pour Ricardo, il est important de ne pas confondre la rente avec le profit (qu'il appelle aussi « intérêt du capital »):

*« La rente est cette portion du produit de la terre que l'on paie au propriétaire **pour avoir le droit d'exploiter les facultés productives et impérissables du sol.** » (Principes, Chap. 2)*
  - Enjeu de la distinction :
    - 1) les lois qui règlent l'évolution de la rente sont très différentes de celles qui règlent l'évolution des profits.
    - 2) le capital que rémunère le profit entre dans la détermination de la valeur des marchandises (travail incorporé indirect) mais pas la terre que rémunère la rente (voir slide 1 – partie 1).
  - ***La rente n'est donc pas un déterminant du prix des marchandises et ne peut donc avoir aucune influence sur leur prix.***

## 2. La théorie ricardienne de la répartition

### La théorie de la rente différentielle : principe

*Jusqu'ici, nous nous sommes intéressés à la **nature** de la rente pour Ricardo. Maintenant, nous allons aborder ce qui détermine, d'après lui, le **montant** de la rente.*

- Le montant de la rente est déterminé par l'inégale fertilité des terres.
- Expérience de pensée :
  - Supposons une contrée dans laquelle les terres fertiles sont présentes en abondance.
  - Dans ce cas, personne n'accepte de payer une rente pour exploiter les facultés productives de la terre (si l'on veut me fait payer une rente, il me suffit d'aller cultiver le champs d'à côté pour m'y soustraire).
  - Dans une telle contrée, il n'y aurait donc pas de rente.



## 2. La théorie ricardienne de la répartition

### La théorie de la rente différentielle : principe

- *Dans les faits*, les terres les plus fertiles n'existent qu'en quantité limitée et c'est la raison pour laquelle il faut payer une rente pour obtenir le droit de les exploiter.
- Cette limite engendre un phénomène de concurrence entre les capitalistes pour exploiter les meilleures terres:
  - Seuls ceux qui sont prêts à mettre le prix – à payer une rente élevée - se verront allouer une terre de plus grande qualité*
  - Les autres doivent se contenter de terres moins fertiles mais, en contrepartie, ils s'acquittent d'une rente plus faible*
- Plus il y aura d'écart entre les terres, en termes de fertilité, plus la rente qu'il faudra payer pour exploiter les plus fertiles sera élevée.

# 2. La théorie ricardienne de la répartition

## La théorie de la rente différentielle : principe

- *Précision terminologique :*

- Terre « plus fertile » :

Terre qui donne une production supérieure aux autres terres avec la même quantité de travail et de capital.

=

Terre qui donne la même production que les autres terres, avec une quantité moindre de travail et de capital.

- Pourquoi mettre en culture les terres de moins bonne qualité ?

- L'accroissement de la population :

A chaque accroissement de population on est obligé de mettre en culture des terres de moins en moins fertiles pour répondre aux besoins alimentaires du surcroît de population → **Rendements décroissants dans l'agriculture**

## 2. La théorie ricardienne de la répartition

### La théorie de la rente différentielle : illustration

| Terres | t=1  | t=2 | t=3 |
|--------|--|-----|-----|
| Type 1 | <ul style="list-style-type: none"><li>• Prod. = 100</li><li>• Profit = 100</li><li>• Rente = 0</li></ul> |     |     |
| Type 2 | /  |     |     |
| Type 3 | /  |     |     |

Unité de mesure = Quarters

## 2. La théorie ricardienne de la répartition

### La théorie de la rente différentielle : illustration

| Terres | t=1  | t=2  | t=3 |
|--------|--|--|-----|
| Type 1 | <ul style="list-style-type: none"><li>• Prod. = 100</li><li>• Profit = 100</li><li>• Rente = 0</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>• Prod. = 100</li><li>• Profit = 90</li><li>• Rente = 10</li></ul> |     |
| Type 2 | /  | <ul style="list-style-type: none"><li>• Prod. = 90</li><li>• Profit = 90</li><li>• Rente = 0</li></ul>   |     |
| Type 3 | /  | /  |     |

## 2. La théorie ricardienne de la répartition

### La théorie de la rente différentielle : illustration

| Terres | t=1  | t=2  | t=3  |
|--------|--|--|--|
| Type 1 | <ul style="list-style-type: none"><li>• Prod. = 100</li><li>• Profit = 100</li><li>• Rente = 0</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>• Prod. = 100</li><li>• Profit = 90</li><li>• Rente = 10</li></ul> | <ul style="list-style-type: none"><li>• Prod. = 100</li><li>• Profit = 80</li><li>• Rente = 20</li></ul> |
| Type 2 | /  | <ul style="list-style-type: none"><li>• Prod. = 90</li><li>• Profit = 90</li><li>• Rente = 0</li></ul>   | <ul style="list-style-type: none"><li>• Prod. = 90</li><li>• Profit = 80</li><li>• Rente = 10</li></ul>  |
| Type 3 | /  | /  | <ul style="list-style-type: none"><li>• Prod. = 80</li><li>• Profit = 80</li><li>• Rente = 0</li></ul>   |

# 2. La théorie ricardienne de la répartition

## La théorie de la rente différentielle : illustration

- Remarques sur cet exemples :
  - Rappel : taux de profit uniforme, dans l'économie, en raison de la concurrence entre capitaliste.
  - CSQ : taux de profit identique également, à l'intérieur du secteur agricole, pour les capitalistes qui cultivent les premières et les dernières terres mises en culture
  - Pour une même quantité de capital employé, le montant des profits seront aussi identiques pour tous les capitalistes.
  - Selon le principe de la rente différentielle, la rente perçue sur les terres de première qualité doit toujours être supérieure à celle perçue sur les terres de seconde qualité et celle perçue sur les terres de seconde qualité supérieure à celle perçue sur les terres de troisième qualité ...
    - On parle donc de rente différentielle car celle-ci est liée aux différents niveaux de productivité.
  - La dernière terre mise en culture ne dégage jamais de rente

## 2. La théorie ricardienne de la répartition

### La théorie de la rente différentielle : illustration

« A chaque accroissement de population qui force un peuple à cultiver des terrains d'une qualité inférieure pour en tirer des subsistances, le loyer des terrains supérieurs haussera. » (*Principes*, Chapitre 2)

## 2. La théorie ricardienne de la répartition

### Le prix du blé

- La valeur d'échange d'une marchandise dépend de la quantité de travail nécessaire pour la produire (voir partie 1), dans les conditions les plus défavorables, précise-t-il.
- Ce sont donc les quantités de travail nécessaires pour produire le blé, sur les terres les moins fertiles, qui déterminent le prix du blé.
- Moins une terre est fertile plus il faut de travail pour y produire une unité de blé.
- CSQ : au fur et à mesure que l'on met en culture des terres de moindre fertilité, le prix du blé augmente.



## 2. La théorie ricardienne de la répartition

### Rente et prix du blé

- La mise en culture de terres de moindre fertilité a deux effets :
  - Une hausse de la rente sur les terres plus fertiles ;
  - Une hausse du prix du blé.
- **ATTENTION : le prix du blé augmente car il devient plus difficile de le produire (il faut davantage de travail pour le produire) et non parce que la rente augmente.**
- En réalité, la rente n'est pas une composante du prix du blé :
  - Le prix du blé est fixé sur la dernière terre mise en culture sur laquelle, précisément, on ne paye pas de rente.
- CSQ : la rente n'affecte pas le prix du blé (voir exemple numérique 2 du manuel de Jean Dellemotte).

# 2. La théorie ricardienne de la répartition

## 2.2. L'antagonisme entre salaires et profits

- Le prix du blé se résout en salaires et profits :
  - Le prix du blé est fixé sur la dernière terre mise en culture, terre sur laquelle on ne paye pas de rente mais sur laquelle on rémunère le travail et le capital employés ;
  - Prix du blé = quantité de travail direct (travail) et indirect (capital) incorporée (dans les conditions de production les plus défavorable)
- Remarque :
  - Avec la mise en culture de terres moins fertiles, la quantité de travail nécessaire pour produire la même quantité de blé qu'avant augmente
  - CSQ : les salaires payés dans l'agriculture augmentent en raison de la hausse du prix des biens de subsistance nécessaires aux travailleurs\*, dont le blé est l'élément majeur.

*\* (1) Rappel : le salaire naturel est déterminé par la quantité de travail incorporée à la production des moyens de subsistance – et donc du blé - d'un ouvrier et de sa famille de manière à assurer la reproduction à l'identique de la classe laborieuse.*

*(2) Sur la dernière terre mise en culture, la masse des salaires versés augmente également car la quantité de travail employée est plus élevée*

# 2. La théorie ricardienne de la répartition

## 2.2. L'antagonisme entre salaires et profits

« C'est lorsque le prix courant du travail s'élève au-dessus de son prix naturel que le sort de l'ouvrier est réellement prospère et heureux, qu'il peut se procurer en plus grande quantité tout ce qui est utile ou agréable à la vie, et par conséquent élever et maintenir une famille robuste et nombreuse. Quand, au contraire, le nombre des ouvriers s'accroît par le haut prix du travail, les salaires descendent de nouveau à leur prix naturel, et quelquefois même l'effet de la réaction est tel, qu'ils tombent encore plus bas. » (Principes, Chapitre 5)

## 2. La théorie ricardienne de la répartition

### Conséquence d'une hausse du prix blé, dans l'industrie

- Le prix des biens industriels, tout comme le prix du blé, se résout en salaires et profits :
  - Il n'existe pas de rente dans le secteur industriel car la rente ne rémunère, pour Ricardo, que l'usage des facultés productives de la terre;
  - Prix des biens industriels = quantité de travail direct (travail) et indirect (capital) qu'ils incorporent.
- **La hausse du prix du blé engendre également une hausse des salaires naturels dans le secteur industriel** : le salaire des ouvriers dans l'industrie doit augmenter pour que ceux-ci puissent continuer de subvenir à leurs besoins.

## 2. La théorie ricardienne de la répartition

Conséquence d'une hausse du prix blé sur les profits dans tous les secteurs

- Remarque :
  - Au fur et à mesure que l'on met en culture des terres de moindre fertilité, les profits baissent.
  - *Liée à l'antagonisme entre salaires et profits :*
  - Le prix d'un bien constitue la recette unitaire du capitaliste.
  - Lorsque le capitaliste vend un bien, il récolte en échange de quoi rembourser les salaires qu'il a avancés pour lancer le processus de production.
  - La différence entre le prix du bien et les salaires remboursés correspond au profit : le profit est un résidu (ce qui reste dans la poche du capitaliste une fois les salaires versés).
  - Plus le montant des salaires est élevé, moins il reste de profit pour le capitaliste.
- *Antagonisme entre salaires et profits quelque soit le secteur - industriel ou agricole.*

## 2. La théorie ricardienne de la répartition

### 2.3. La marche vers l'état stationnaire

- D'après Ricardo, le progrès des sociétés, c'est-à-dire, l'accroissement de leur richesse due à l'accumulation du capital, s'accompagne d'une hausse de la population plus que proportionnelle à celle de la production agricole:
  - *Ricardo s'inspire ici de la théorie de Malthus sur la population.*

## 2. La théorie ricardienne de la répartition



- Croissance économique grâce à l'accumulation du capital

- Augmentation de la demande de travail (car plus de capital pour mettre en œuvre la production)

- Augmentation du salaire de marché au-dessus du salaire naturel → hausse du pouvoir d'achat des ouvriers qui les inciteraient à faire plus d'enfants

- **Hausse de la population (plus que proportionnelle à la hausse de la production agricole)**

## 2. La théorie ricardienne de la répartition

*Suite...*

- Mise en culture de terre moins fertiles pour répondre à la croissance de la population
- Augmentation du prix des denrées agricoles (car la difficulté de production augmente)
- Hausse des salaires naturels pour compenser la hausse du prix des biens de subsistance
- Baisse des profits (antagonisme entre salaires et profits ) → baisse des taux de profit (voir formule partie 1)
- **Arrêt de l'accumulation du capital et donc de la croissance économique = état stationnaire**



# Conclusion

## L'opposition de Ricardo aux *Corn Laws*

- Rappel : lois sur le blé = restriction des importations de blé au Royaume-Uni
- Les lois sur le blé obligent ainsi à mettre en culture des terres de moins en moins fertiles pour répondre à l'accroissement de population qui découle du progrès des sociétés. Elles poussent donc le prix du blé à la hausse.
- Ceci provoque une augmentation des salaires et, conformément à la théorie de la répartition de Ricardo, une tendance à la baisse du taux de profit qui constitue le motif de l'accumulation du capital.
- Les lois sur le blé tendent donc à favoriser un arrêt de l'accumulation du capital et de la croissance économique : *elles conduisent à l'état stationnaire.*

# Conclusion

## L'opposition de Ricardo aux *Corn Laws*

- Que faire pour enrayer cette tendance à l'état stationnaire ?
- Puisqu'elle a pour origine la hausse du prix des biens de subsistance, il faut chercher à les rendre moins chers : mieux vaudrait importer le blé s'il est moins cher à l'extérieur.
- Ricardo : favorable à l'abrogation des lois sur le blé et au libre-échange international
- Les *Corn Laws* seront abolies en 1846, vingt-trois ans après la disparition de Ricardo

# Conclusion

## La théorie des avantages comparatifs

|      | Portugal | Angleterre |
|------|----------|------------|
| Drap | 90h      | 100h       |
| Vin  | 80h      | 120h       |

# Conclusion

## La postérité de Ricardo

- Influence considérable sur le développement des théories du commerce international.
- Une théorie de la valeur et des prix alternative à la théorie de l'équilibre général :
  - Piero Sraffa (1960). *The Production of Commodities by Means of Commodities*

